Rock(ing chair)

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 14 décembre 2017

« *Après l'œuf, j'étais poussin* », chante Catherine Ringer qui vit bien sa nouvelle vie de *Senior*. Elle fait un stop à La Laiterie pour présenter un dernier album plein de *Chroniques et fantaisies*.

Au milieu des *eighties*, Rita Mitsouko détonne, créant un *No comprendo* général tout en

cartonnant. L'immense succès de l'auto-défini « *complexe* » *Marcia Baïla* est encore aujourd'hui considéré comme un accident dans le paysage musical français, une anomalie dans le *Top 50*. Beaucoup évoquent un souffle nouveau à propos d'un groupe un peu provoc' mêlant chanson et rock, musique latino et poses théâtralo-chorégraphiques, collaborant avec les dandys moustachus de Sparks ou le producteur de Bowie, Toni Vinsconti. Si Godard filme le duo dans *Soigne ta droite* (1987) – pour l'extrême fierté des Rita –, comme il l'a fait avec les Stones avec (*One + One,* 1968), c'est que le cinéaste apprécie l'originalité du groupe et perçoit la parfaite alchimie entre Fred Chichin et Catherine Ringer qui se souvient : « *Nos racines et influences étaient hétéroclites, allant de la comptine enfantine au funk, en passant par le rock, le blues ou Brassens. Tout ceci était mélangé à notre jeu de cartes musical ! On mangeait à tous les râteliers pour faire de la pop internationale avec un "parfum" français.* » Avec *Chroniques et fantaisies*, la reine Catherine semble renouer avec le "son Rita".

Photo de Charles Fréger

Si le « *Hey* », qui ouvre l'album, n'est un clin d'œil (conscient !) à *Andy* comme nous l'imaginions, nous retrouvons des gimmicks propres au duo et cette propension à traiter de sujets sombres de manière légère. Ainsi, *Rock de nuit* évoque *L'Aigle noir* de Barbara autant que *Le Petit train* (sur l'album *Marc & Robert*, 1988) et ce décalage entre l'air enjoué et le thème abordé (les trains de la mort). Avec ces nouvelles chroniques fantaisistes, l'artiste complète à la fois parolière, poly-musicienne et mélodiste danse le tango et le disco, la java et la salsa, tout en chantant ses blessures, l'asphyxie ambiante et la *Tristessa*. La pochette est signée Charles Fréger, photographe

qui s'intéresse à l'homme sauvage. Indomptable, Catherine Ringer, un tantinet soupe au lait au moment où nous l'interrogeons (en pleins préparatifs pour sa tournée qui démarre) ? « *Personne n'essaye de me dresser à coups de fouet !* » Une *Senior* épanouie (« *Le jeu avance, mais senior, j'adore !* »), dont l'imagination n'est pas en rade et que nous ne sommes pas prêts de mettre en Ehpad.

Aux Docks (Lausanne), samedi 02 décembre

docks.ch

À La Laiterie (Strasbourg), mardi 19 décembre

artefact.org

***Chroniques et fantaisies*, édité par Because**

because.tv